LADINHAC, novembre 2026

Communiqué de presse

Conférence et projection du film :

"Les cantaliens dans l'Armée d'Orient et quelques destins de poilus".
par Gilles Vidal, professeur d'histoire-géographie (ER)
du lycée Marmontel de Mauriac

«Capitaine Conan»
France / 1996 / 140 min
Réalisé par Bertrand Tavernier
D'après le roman Capitaine Conan de Roger Vercel, prix Goncourt 1934
Avec Philippe Torreton, Samuel Le Bihan, Bernard Le Coq, Catherine Rich.

Organisée par l'association Écrans de Campagne

27 novembre 2026 – 19h45 – Salle polyvalente de Ladinhac

L'association Écrans de Campagne – Voir, débattre, partager a le plaisir d'annoncer une séance exceptionnelle de projection précédée d'une conférence autour du film **Capitaine Conan,** un film inspiré de faits historiques et adaptation du roman éponyme. La séance se tiendra le **vendredi 27 novembre 2026** à la **salle polyvalente de Ladinhac** (15120).

Ce rendez-vous culturel s'inscrit dans la mission de l'association : faire vivre le cinéma en milieu rural comme vecteur de lien social, d'ouverture culturelle et d'éducation à l'image, en proposant des projections de films avec des présentations et des débats.

Cette séance permettra d'illustrer la solidarité envers le monde combattant par l'organisation d'une **collecte au profit du Bleuet de France**. Le Bleuet de France depuis plus d'un siècle œuvre quotidiennement pour 25 000 personnes : les militaires blessés, familles endeuillées, pupilles de la Nation et victimes de terrorisme.

19h45 : une conférence sera assurée par Gilles Vidal, auteur du livre intitulé « Destins de Poilus » et ancien professeur d'histoire-géographie au Lycée Marmontel de Mauriac. Avec son livre Gilles Vidal poursuit un travail patient, rigoureux et profondément humain pour faire sortir les poilus de l'anonymat des monuments, leur redonner un visage, une voix et une place dans notre histoire collective. Un focus sera réalisé sur les cantaliens tombés en Orient (notamment ceux du 175 RI). Une séance de vente et de dédicace de l'ouvrage sera organisée à la fin de la séance de projection.

Commande : Par mail sur destinsdepoilus@gmail.com – prix 15 € + 4 € de port.

La séance de projection débutera à l'issue de la conférence vers 20h30

Synopsis : Pendant la Grande Guerre de 14-18, les soldats français de l'armée d'Orient combattent dans les Balkans les alliés des empires centraux, particulièrement les Bulgares. Le capitaine Conan et ses hommes mènent au sein du conflit une sorte de guerre personnelle, héroïque et sauvage, nettoyant les tranchées ennemies à l'arme blanche. Après la signature de l'armistice, seule l'armée d'Orient n'est pas démobilisée, pour faire face aux bolcheviks de Russie. Les hommes de Conan, désœuvrés, commettent à Bucarest divers crimes allant du pillage au meurtre. Norbert, un intellectuel mobilisé, seul ami de Conan, fidèle à ses convictions, a la délicate mission d'arrêter et de faire condamner les coupables. Les hommes de Conan sont évidemment les premiers suspects ; malgré la fureur de Conan qui les défend envers et contre tout, Norbert fera son devoir. Les deux amis vont s'opposer, se séparer, se retrouver aussi de manière inattendue, dans la défense d'un jeune soldat accusé de désertion.

L'avis sur le film : Plongée en apnée au cœur de l'enfer de la Première Guerre mondiale : Bertrand Tavernier reste fidèle au roman de Roger Vercel (Goncourt 1934), sa caméra se fait soldat au milieu des soldats, sillonne le champ de bataille, au plus près des corps et des visages, pour mieux capter l'horreur. Incarné par un Philippe Torreton habité, Conan est un meneur d'hommes, à la fois héros et machine de guerre, assoiffé de sang, confronté à un déserteur terrorisé et des officiers implacables. César du meilleur acteur et du meilleur film, une réflexion capitale sur la violence et la lâcheté, le devoir et l'humanité.

Capitaine Conan est le second film que Bertrand Tavernier consacre à la Première Guerre mondiale. La première partie du film respecte les codes du genre : tranchées la nuit, grands mouvements de troupes le jour, haute hiérarchie ridiculisée. Mais le film possède une originalité : la guerre menée par le groupe de Conan ne correspond pas aux clichés de la Première Guerre Mondiale, et Tavernier met en scène une guerre moyenâgeuse, avec frondes, arbalètes, armes blanches, et une violence physique déjà montrée dans La Passion Béatrice. Le camp de Conan introduit une impression de décalage, d'étrangeté, avec une haute hiérarchie sans autorité, un fonctionnement peu réglementaire et l'utilisation du dialecte breton. Le film s'extrait alors du genre traditionnel du film d'action et se fait porteur d'un message : c'est la guerre elle-même qui est anormale, malsaine, et qui transforme les hommes.

La Cinémathèque de Toulouse

Le réalisateur : Bertrand Tavernier

Fils de l'écrivain et résistant René Tavernier, Bertrand Tavernier commence au cinéma en tant qu'assistant réalisateur – Léon Morin, prêtre, de Jean-Pierre Melville –, attaché de presse et critique – Les Cahiers du cinéma, Positif – avant de passer à la mise en scène avec L'Horloger de Saint-Paul. Ce film fut le début d'une longue collaboration avec l'acteur Philippe Noiret et son premier succès critique. Éclectique, il a abordé plusieurs genres cinématographiques, de la comédie dramatique au film de guerre en passant par le film historique ou le polar. Plusieurs de ses films ont été récompensés, en France et à l'étranger. Il se démarque des réalisateurs de sa

génération par la volonté de redonner une place primordiale à la narration. Il redonne ainsi leur chance à de grands scénaristes et dialoguistes, principalement à Jean Aurenche et Pierre Bost.

L'écrivain : Roger Vercel

Lorsque la guerre éclata en France, en août 1914, Roger Vercel (né Roger Delphin Auguste Cretin, au Mans) était un étudiant de vingt ans en littérature à l'université de Caen. Au départ, sa mauvaise vue semblait limiter son utilité pour l'armée française ; il commença son service comme brancardier sur le front occidental. Mais, à mesure que les rangs des officiers subalternes français s'éclaircissaient, Vercel, comme d'autres jeunes hommes instruits, fut contraint d'intégrer l'école de Saint-Cyr afin d'y être formé à un rôle plus directement opérationnel. Il connaîtra les combats à Ypres, en Champagne et sur la Somme. Mais c'est dans les Balkans, où il fut affecté à temps pour participer à la dernière offensive française contre les forces bulgares, en septembre 1918, que la guerre révéla à Vercel un visage jusque-là insoupçonné. Il lui faudrait quinze ans pour en comprendre pleinement la nature. Le roman « Capitaine Conan », fut le fruit de cette prise de conscience. Il remporta le prix Goncourt en 1934 et demeure l'une des grandes œuvres littéraires consacrées à la Première Guerre mondiale, en France comme ailleurs.

La séance est gratuite et ouverte à tous. Tous les fonds récoltés à l'occasion de cette projection seront intégralement reversés au Bleuet de France.

Avec le soutien de :